

Le discours choc de Zelensky à Davos : « L'Europe aime parler de l'avenir mais évite d'agir dans le

Transcripts:

(00:00) 🎵 Merci. Merci. Субтитры создавал DimaTorzok Merci. Merci. Merci. Bienvenue à nouveau à Davos, cher président Zelensky. Monsieur le Président, c'est vraiment un grand honneur pour moi de vous accueillir à nouveau à Davos.

(05:19) Cette semaine, l'Ukraine et sa population ont une fois de plus subi des attaques meurtrières de la part de la Russie. Nous approchons de quatre ans depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, le plus grand conflit européen depuis la Seconde Guerre mondiale. Monsieur le Président, vous avez dirigé votre pays à travers l'une des périodes les plus importantes dans l'histoire européenne moderne.

(05:46) Dans des circonstances extraordinaires, l'Ukraine continue de défendre sa souveraineté, sa démocratie et son peuple, tout en engageant la communauté internationale sur des questions qui dépassent largement ses frontières. L'avenir de la sécurité en Europe, la résilience des sociétés démocratiques, l'état de l'ordre international fondé sur des règles, et le coût de l'inaction face à l'agression.

(06:18) Ces derniers mois, les États-Unis ont joué un rôle central en faisant progresser les efforts diplomatiques visant à mettre fin à la guerre, travailler en étroite collaboration avec Kiev et ses partenaires européens. Ces efforts ont abouti à un plan de paix global en 20 points visant à jeter les bases pour une paix juste et durable.

(06:40) Et je sais que le président Zelensky vient de rencontrer le président Trump, et j'espère que ce fut une très, très bonne réunion. Ces efforts, comme je l'ai mentionné, reflètent une poussée soutenue fondée sur des valeurs partagées et une coopération stratégique pour parvenir et négocier cette résolution qui respecte l'intégrité territoriale et la politique à long terme de l'Ukraine.

(07:05) sécurité. C'est dans cet esprit de coopération et avec l'urgence de paix que nous accueillons aujourd'hui un leader dont le courage et l'engagement continuent de façonner le mot, continue de façonner la voie à suivre. Je pense que vous voyez, Monsieur le Président, que nous sommes que vous êtes tous prêts pour votre discours et que vous avez également choisi de venir ici à Davos pendant une période très difficile pour vous et votre peuple. Bienvenue Monsieur le Président.

(07:47) Merci beaucoup. Chers amis, tout le monde se souvient du grand film américain Groundhog Day avec Bill Murray et Andy McDowell. Oui, mais personne ne voudrait vivre comme ça, répéter la même chose pendant des semaines, des mois et bien sûr pendant des années. Et pourtant, c'est exactement comment nous vivons maintenant. Et c'est notre vie. et chaque forum comme celui-ci le prouve.

(08:30) Juste pour durer année, ici à Davos, j'ai terminé mon discours en disant que l'Europe doit savoir comment pour se défendre. Un an s'est écoulé et rien n'a changé. Nous sommes toujours dans une situation où je dois dire les mêmes mots, mais pourquoi ? La réponse ne se limite pas aux menaces existantes ou susceptibles d'apparaître.

(09:00) Chaque année apporte quelque chose de nouveau pour l'Europe et pour le monde. Tout le monde a tourné son attention vers le Groenland. Et il est clair que la plupart des dirigeants ne savent tout simplement pas quoi faire à ce sujet. Et il semble que tout le monde attend que l'Amérique se calme sur ce sujet, en espérant qu'il disparaisse.

(09:28) Et si ce n'était pas le cas ? Et alors ? On a beaucoup parlé des manifestations en Iran, mais elles ont été noyées dans le sang. Le monde n'a pas assez aidé le peuple iranien et son entourage. Il est resté à l'écart pendant vos vacances.

(09:57) Au moment où les politiciens sont revenus au travail et ont commencé à prendre position, l'Ayatollah a déjà tué des milliers de personnes. Et que deviendra l'Iran après ce bain de sang ? Si le régime survit, il envoie un signal clair à tous les tyrans : tuez suffisamment de personnes et tu restes au pouvoir. Qui en Europe a besoin que ce message devienne une réalité ? Et pourtant, l'Europe n'a même pas essayé de construire sa propre réponse.

(10:28) Regardons l'hémisphère occidental. Le président Trump a mené une opération au Venezuela et à Maduro a été arrêté. Et il y avait différentes opinions à ce sujet. Mais il n'en demeure pas moins que Maduro est jugé à New York. Désolé, mais Poutine n'est pas jugé. Et c'est la quatrième année de la plus grande guerre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.

(10:54) Et l'homme qui l'a lancé n'est pas seulement libre, il se bat toujours pour son argent gelé. en Europe. Et tu sais quoi ? Il connaît un certain succès. C'est vrai. C'est Poutine qui essaie de décider comment les avoirs russes gelés devraient être utilisés. Pas ceux qui ont le pouvoir de le punir pour cette guerre.

(11:18) Heureusement, l'UE a décidé de geler indéfiniment les avoirs russes. Et j'en suis reconnaissant. Merci Ursula, merci Antonio et tous les dirigeants qui ont aidé. Mais quand le moment est venu d'utiliser ces atouts pour se défendre contre l'agression russe, la décision a été bloquée. Poutine a malheureusement réussi à arrêter l'Europe.

(11:45) Point suivant. En raison de la position américaine, les gens évitent désormais le sujet de la crise internationale. Tribunal criminel. Et c'est compréhensible. C'est la position historique américaine. Mais dans le même temps, il n'y a toujours pas de réels progrès en ce qui concerne la création d'un tribunal spécial pour l'agression russe.

(12:07) contre l'Ukraine, contre le peuple ukrainien. Et nous avons un accord, c'est vrai, de nombreuses réunions avec le personnel et du travail réel à l'intérieur. Qu'est-ce qui manque ? Temps ou volonté politique. Trop souvent, en Europe, c'est autre chose toujours plus urgent que la justice.

(12:27) Nous travaillons actuellement activement avec partenaires sur les garanties de sécurité et j'en suis reconnaissant, mais ceux-là sont pour après la fin de la guerre. Une fois le cessez-le-feu commencé, des contingents, des patrouilles conjointes et des drapeaux partenaires seront déployés sur le sol ukrainien. Et c'est une très bonne étape et un bon signal indiquant que le Royaume-Uni et la France sont prêts à engager réellement leurs forces sur le terrain.

(12:54) Et il existe déjà un premier accord à ce sujet. Merci Kir, merci Emmanuel et tous les dirigeants de notre coalition. Et nous faisons tout pour que notre coalition des volontaires devienne véritablement une coalition d'action. Et encore une fois, tout le monde est très positif, mais toujours mais le filet de sécurité du président Trump est nécessaire.

(13:26) Et encore une fois, aucune garantie de sécurité ne fonctionne sans les États-Unis. Mais qu'en est-il du cessez-le-feu lui-même ? Qui peut aider à y parvenir ? L'Europe aime discuter de l'avenir mais évite d'agir aujourd'hui. Action qui définit le type d'avenir que nous aurons. C'est là le problème. Pourquoi le président Trump peut-il arrêter les pétroliers de la flotte fantôme et cesser le pétrole, mais L'Europe ne le fait pas ? Le pétrole russe est transporté le long des côtes européennes. Ce pétrole finance le

(13:59) guerre contre l'Ukraine. Ce pétrole contribue à déstabiliser l'Europe. Il faut donc arrêter le pétrole russe et confisqués et vendus au profit de l'Europe. Pourquoi pas ? Si Poutine n'a pas d'argent, il n'y aura pas de guerre pour l'Europe. Si l'Europe a de l'argent, alors il peut protéger son peuple.

(14:30) En ce moment, ces pétroliers rapportent de l'argent à Poutine, et cela signifie que la Russie continue de faire avancer son programme malsain. Point suivant. Je l'ai déjà dit et je le répéterai encore. L'Europe a besoin de forces armées unies, aujourd'hui. Je pense que la Fédération des armées est en mesure de s'occuper de la Fédération. Сьогодні Європа тільки вважає на вваження, що якщо досягнеться в бачив, як вирішує Союз.

(14:53) Alors que Poutine vire la Lituanie à la Pologne, qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce que c'est ? Pour l'OTAN, je pense que c'est la raison pour laquelle la société est prête à acheter. que les États-Unis agiront, qu'ils ne resteront pas à l'écart et qu'ils apporteront leur aide. Mais que se passe-t-il si ce n'est pas le cas ? Croyez-moi, cette question est omniprésente dans l'esprit de chaque dirigeant européen, et certains essaient de se rapprocher de l'action, en investissant dans la production d'armes, etc., намагатися приблизно до працівників, виробити військові продукції, будувати партнерські спільноти,

(15:39) obtenir une aide publique pour un haut niveau de surveillance. Mais rappelez-vous, tant que l'Amérique invitait l'Europe à surveiller davantage, la plupart des pays n'ont même pas pu atteindre 5% du PIB. Au moins, je pense qu'il faut voir. L'Europe doit savoir, comment surveiller elle-même. Je viens d'avoir 40 soldats pour la Grèce, qu'est-ce que c'est pour la réception ? Que pensez-vous de cela ? Quel message envoie-t-il ? Quel est le message à Poutine et à la Chine ? Et plus important encore, quel message cela envoie-t-il au Danemark ?

(16:35) Le plus important, votre proche allié. Soit vous déclarez que des bases européennes protégeront la région de la Russie et de la Chine et établirez ces bases, soit vous risquez de ne pas être pris au sérieux parce que 40 ou 40 soldats ne protégeront rien. Et nous savons quoi faire. Si les navires de guerre russes naviguent librement autour du Groenland, l'Ukraine peut les aider. Nous disposons de l'expertise et des armes nécessaires pour garantir qu'il ne reste aucun de ces navires.

(16:58) Ils peuvent couler près du Groenland comme près de la Crimée. Pas de problème, nous avons les outils et nous avons les gens. Pour nous, la mer n'est pas la première ligne de défense, nous pouvons donc agir, et nous savons comment y combattre si on nous le demandait et si l'Ukraine faisait partie de l'OTAN. Mais nous ne le sommes pas.

(17:26) Nous résoudrons ce problème avec les navires russes. Quant à l'Iran, tout le monde attend de voir ce que fera l'Amérique. Et le monde n'offre rien, l'Europe n'offre rien et ne veut pas entrer dans ce domaine. cette question en tant que partisan du peuple iranien et de la démocratie dont il a besoin.

(17:53) Mais quand vous refusez d'aider les gens qui luttent pour la liberté, les conséquences reviennent, et ils sont toujours négatifs. Biélorussie en 2020 en est l'exemple. Personne n'a aidé son peuple et maintenant des missiles russes ou ethniques sont déployés en Biélorussie, à portée de la plupart des capitales européennes. Cela ne serait pas arrivé si le peuple biélorusse avait gagné en 2020.

(18:19) Et nous l'avons dit à plusieurs reprises à nos partenaires européens : agissez maintenant, agissez maintenant contre ces missiles en Biélorussie. Les missiles ne sont jamais qu'une simple décoration. Mais l'Europe reste toujours en mode Groenlandais. Peut-être qu'un jour quelqu'un fera quelque chose.

(18:43) La question du pétrole russe est la même. C'est bien qu'il existe de nombreuses sanctions. Le pétrole russe devient moins cher, mais le flux ne s'est pas arrêté. Et les entreprises russes qui financent la machine de guerre de Poutine fonctionnent toujours. Et cela ne changera pas sans davantage de sanctions.

(19:06) Et nous sommes reconnaissants pour toute la pression exercée sur l'agresseur. Mais soyons honnêtes. L'Europe doit faire davantage pour que ses sanctions bloquent ses ennemis aussi efficace que les sanctions américaines. Pourquoi est-ce important ? Parce que si l'Europe n'est pas considérée comme une force mondiale, si ses actions n'effrayent pas les mauvais acteurs, alors l'Europe réagira toujours, rattrapant son retard face à de nouveaux dangers et attaques.

(19:27) Nous constatons tous que les forces qui tentent de détruire l'Europe n'affrontent pas un seul jour. Ils opèrent librement, même en Europe. Tout vainqueur qui vit de l'argent européen tout en essayant de brader les intérêts européens mérite une gifle. Et s'il se sent bien à Moscou, cela ne veut pas dire qu'il faut laisser les capitales européennes devenir de petits Moskos.

(20:00) Nous devons nous rappeler ce qui différencie la Russie de nous tous. La ligne de conflit la plus fondamentale entre la Russie, l'Ukraine et toute l'Europe est la suivante. La Russie se bat pour dévaloriser les gens, pour s'assurer que lorsque les dictateurs veulent détruire quelqu'un, ils le puissent.

(20:33) Mais ils doivent perdre de la puissance et non en gagner. Par exemple, les missiles russes sont produits uniquement parce qu'ils sont des déchets. Il existe des moyens de contourner les sanctions, c'est vrai, tout le monde voit comment les Russes essaient de contourner les sanctions. Selon les Ukrainiens maintenant, notre peuple ukrainien est à mort à moins 20 degrés Celsius.

(20:52) Mais la Russie ne pourrait construire aucun missile balistique ou de croisière sans composants critiques. D'autres pays. Et il n'y a pas que la Chine. Trop souvent, les gens se cachent derrière l'excuse selon laquelle la Chine aide la Russie. Oui, c'est le cas. Mais pas seulement en Chine. La Russie achète des composants auprès d'entreprises européennes, américaines et taïwanaises.

(21:28) À l'heure actuelle, nombreux sont ceux qui investissent dans la stabilité autour de Taiwan pour éviter la guerre, mais les Taïwanais ne le peuvent pas. Les entreprises arrêtent-elles de fournir des produits électroniques à la guerre russe ? L'Europe ne dit presque rien. L'Amérique ne dit rien. Et Poutine fabrique des missiles.

(21:55) Et je remercie bien sûr tous les pays et toutes les entreprises qui aident l'Ukraine à réparer son système énergétique. C'est crucial. Merci à tous ceux qui soutiennent le programme Pearl et nous aident à acheter des missiles Patriot. Mais ne serait-il pas moins coûteux et plus simple de priver la Russie des composants dont elle a besoin pour la production de missiles ? Voire même détruire les usines qui les fabriquent.

(22:15) L'année dernière, la majeure partie du temps a été consacrée aux armes à longue portée destinées à l'Ukraine. Et tout le monde disait que la solution était à portée de main. Désormais, personne n'en parle. Mais les missiles russes et les Shahids sont toujours là.

(22:38) Et on a toujours les coordonnées des usines où ils sont fabriqués. Aujourd'hui, ils ciblent l'Ukraine. Demain, cela pourrait être n'importe quel pays de l'OTAN. Et ici en Europe, il nous est conseillé de ne pas mentionner les Tomahawks. Sans parler des Tomahawks aux Américains. Pour ne pas gâcher l'ambiance. Et on nous dit de ne pas évoquer les missiles Taurus.

(23:19) Quand il s'agit de la Turquie, les diplomates dites de ne pas offenser la Grèce. Quand il s'agit de la Grèce, ils disent : soyez prudent avec la Turquie. En Europe, il existe une infinité de disputes internes et de non-dits qui empêchent l'Europe de s'unir et parler assez honnêtement pour trouver de vraies solutions. Et trop souvent Les Européens se retournent les uns contre les autres, dirigeants, partis, mouvements et communautés au lieu de s'unir pour arrêter la Russie, ce qui entraîne la même destruction pour tout le monde.

(23:57) Au lieu de devenue une puissance véritablement mondiale, l'Europe reste un pays beau mais fragmenté kaléidoscope des petites et moyennes puissances. Au lieu de prendre les devants en défendant liberté dans le monde entier, surtout lorsque l'attention de l'Amérique se déplace ailleurs. L'Europe semble perdue dans ses tentatives de convaincre le président américain de changer.

(24:20) Mais il ne changera pas. Le président Trump aime qui il est. Et il dit qu'il aime l'Europe, mais il n'écouterait pas ce genre d'Europe. L'un des plus grands problèmes de l'Europe d'aujourd'hui, même si on n'en parle pas souvent, est l'état d'esprit. Certains dirigeants européens viennent d'Europe, mais pas toujours pour l'Europe.

(24:46) mais pas toujours pour l'Europe. Et l'Europe ressemble encore davantage à une géographie, une histoire, une tradition, pas une véritable force politique, pas une grande puissance. Certains Européens sont vraiment forts, c'est vrai. Mais beaucoup disent que nous devons rester forts, et ils veulent toujours que quelqu'un d'autre leur dise combien de temps ils ont besoin de rester forts.

(25:19) De préférence jusqu'aux prochaines élections. Mais ce n'est pas ainsi que mon grand pouvoir agit sur mon esprit. Les dirigeants disent que nous devons défendre les intérêts européens, mais j'espère que quelqu'un d'autre le fera faites-le pour eux et en parlant de valeurs, cela signifie souvent sans valeur.

(25:35) Ils donnent tous l'impression que nous avons besoin de quelque chose pour remplacer l'ancien ordre mondial. Mais où est le une ligne de dirigeants prêts à agir ? Agissons maintenant sur terre, dans les airs, sur mer pour construire un nouvel ordre mondial. Vous ne pouvez pas construire le nouveau l'ordre mondial sans mots. Seules les actions créent un véritable ordre.

(25:46) Aujourd'hui, l'Amérique a a lancé le Conseil de la Paix. L'Ukraine a été invitée, tout comme la Russie et la Biélorussie, même si la guerre ne s'est pas arrêtée et qu'il n'y a même pas de cessez-le-feu. Et j'ai vu qui a rejoint. Chacun avait ses raisons. Mais voici le problème. L'Europe n'a même pas adopté une position unie sur l'idée américaine.

(26:32) Peut-être que ce soir, lorsque le Conseil européen se réunira, ils décideront quelque chose. Mais les documents étaient déjà signés ce matin et ce soir ils pourraient enfin décider quelque chose sur le Groenland. Mais hier soir, Mark Rude s'était entretenu avec le président Trump. Merci Mark pour ta productivité, l'Amérique est déjà changer de position mais personne ne sait exactement comment.

(26:57) Donc les choses avancent plus vite que nous. Les choses évoluent plus vite que l'Europe et comment l'Europe peut-elle suivre le rythme ? Chers amis, nous Nous ne devrions pas nous rabaisser à des rôles secondaires, pas lorsque nous avons la chance d'être ensemble une grande puissance. Nous ne devons pas accepter que l'Europe ne soit qu'une salade de petites et moyennes puissances assaisonné d'ennemis de l'Europe, lorsque nous sommes unis, nous sommes vraiment invincibles.

(27:28) Et l'Europe peut et doit être une force mondiale. Pas celui qui réagit tardivement, mais celui qui définit l'avenir. Cela aiderait tout le monde, du Moyen-Orient à toutes les autres régions du monde. Cela aiderait l'Europe elle-même, car les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui concernent le mode de vie européen, là où les gens comptent, là où les nations comptent.

(27:50) L'Europe peut contribuer à construire un monde meilleur. L'Europe doit construire un monde meilleur. Et un monde sans guerre, bien sûr. Mais pour cela, l'Europe a besoin de force. Pour cela, nous devons agir ensemble et agir à temps. Et surtout, il faut avoir le courage d'agir.

(28:17) Et nous travaillons activement pour parvenir à des solutions, de vraies solutions. Aujourd'hui, nous avons rencontré le président Trump et nos équipes travaillent presque tous les jours. Ce n'est pas simple. Les documents visant à mettre fin à cette guerre sont presque prêts. Et cela compte vraiment. L'Ukraine travaille en toute honnêteté et détermination.

(28:46) Et cela apporte des résultats. Et la Russie doit elle aussi être prête à mettre fin à cette guerre, à mettre un terme à cette agression, Agression russe, guerre russe contre nous. La pression doit donc être suffisamment forte et le soutien à l'Ukraine doit être encore plus fort. Nos précédentes rencontres avec le président des États-Unis nous ont apporté des missiles de défense aérienne et merci aux Européens ils ont aidé aussi.

(29:17) Et aujourd'hui, nous avons également parlé de la protection du ciel, ce qui signifie protéger les vies des bien sûr. Et j'espère que l'Amérique continuera à nous soutenir. Et l'Europe doit être forte. Et l'Ukraine est prête à apporter son aide pour garantir la paix et prévenir la destruction. Nous sommes prêts à aider les autres à devenir plus forts qu'ils ne le sont actuellement. Nous sommes prêts à faire partie d'une Europe qui compte vraiment, une Europe de grande puissance réelle. Aujourd'hui, nous avons besoin de ce pouvoir pour protéger notre propre indépendance.

(29:49) Mais il faut aussi l'indépendance de l'Ukraine. Parce que demain, vous devrez peut-être défendre votre mode de vie. Et quand l'Ukraine sera avec vous, personne ne s'essuiera les pieds sur vous. Et vous aurez toujours une manière d'agir, et d'agir à temps. C'est très important. Agissez à temps. Chers amis, c'est aujourd'hui l'un des derniers jours de Davos, mais certainement pas le dernier Davos, bien sûr.

(30:28) Et tout le monde est d'accord là-dessus. Beaucoup de gens croient que d'une manière ou d'une autre, les choses s'arrangeront d'elles-mêmes. Mais nous ne pouvons pas nous y fier d'une manière ou d'une autre. Pour une véritable sécurité, la foi ne suffit pas. Foi en un partenaire, dans une tournure heureuse des événements.

(30:49) partenaire dans une tournure heureuse des événements. Aucune discussion intellectuelle n'est capable d'arrêter les guerres. Nous avons besoin d'action. L'ordre mondial vient de l'action. Et nous avons juste besoin de courage pour agir. Sans agir maintenant, il n'y a pas de lendemain. Finissons ce jour de la marmotte. Акція за paz. Et bien. Et bien. Є нічого майбутнього. Замість цього Граунд-Хок-День. Et donc, c'est mon cas. Дякую.

(30:58) Слава Україні! Applaudissements Le président voulait que je m'assoie, mais je pense que vous méritiez chaque instant de cette ovation debout. Monsieur le Président. C'est très bien de vous revoir. Comment Votre rencontre avec le président Trump a-t-elle lieu ? Honnêtement. Bien sûr, honnêtement. Mais bien sûr, dans l'intérêt de votre pays.

(32:31) Oui, c'était dans l'intérêt de mon pays. Oui, la réunion était... Je ne remettrais jamais cela en question. Non, non, non. La réunion s'est bien passée, grâce au Président et merci d'avoir trouvé du temps pour nous. Et c'est vraiment, tu sais, aujourd'hui j'ai vu mon équipe et ils ont parlé avec l'équipe américaine.

(32:56) Et avant ma rencontre avec le président Trump, mon équipe a passé beaucoup de temps avec les Américains. Et même moi, je voulais demander au président Trump de leur donner des passeports américains parce que je pense qu'ils y ont vraiment passé beaucoup de temps. Mais soyez honnête, je pense que cette rencontre est très importante.

(33:06) Nous avons besoin dans notre bateau, J'espère que c'est le bateau, c'est le bateau de la paix, et nous avons vraiment besoin des États-Unis. Pour l'avenir, pour garantir la sécurité, nous comprenons que l'Europe doit être plus forte, mais il lui faudra du temps. Et aujourd'hui, l'Amérique est très forte. Et je pense que nos équipes ont bien travaillé.

(33:31) Je pense que ce dernier kilomètre, qui est très difficile, et qui lors de tout dialogue avec n'importe quel président, Je dois défendre les intérêts de mon pays. C'est pour cela que le dialogue n'est peut-être pas simple, mais aujourd'hui il a été positif. C'est assez. Je pense que c'est une bonne réponse.

(34:04) Merci. Merci. Nous savons que Jared Kushner et le Représentant spécial Steve Witkoff sont en voyage cet après-midi à Moscou. Je pense que maintenant, tout dépend aussi du moment où la Russie sera prête à arrêter la guerre. Et il est également difficile de vraiment comprendre ce qui se passe dans la tête de M. Poutine.

(34:20) Mais selon vous, quels sont les calculs actuels à Moscou ? Tout d'abord, oui, l'équipe américaine se rendra à Moscou aujourd'hui. Oui, ils attendaient notre rencontre avec le président Trump. Et maintenant, ils partiront. Et mon équipe rencontrera l'équipe américaine. Et je pense que ce sera la première réunion trilatérale aux Émirats ce sera demain et après-demain oui ce sera deux jours réunions à Emirates j'espère qu'Emirates le sait oui parfois nous J'ai de telles surprises du côté américain ouais mais de toute façon, ils y iront

(35:20) et j'espère et je pense que c'est je pense que c'est bon si sur le plan technique va commencer cette réunion trilatérale. J'espère que nous trouverons des Russes que je ne connais pas car nous devons être prêts aux compromis parce que vous savez que tout le monde doit être prêt, pas l'Ukraine. Et c'est important pour nous.

(35:43) Nous verrons donc quel sera le résultat. Mais que les Russes se rencontreront, que nos gars rencontreront aujourd'hui les Américains. Ensuite, les Américains rencontreront les Russes demain, dans la nuit d'aujourd'hui. Je ne sais pas quand. Je ne sais pas. Peut-être que Poutine dort. Vous avez dit que personne ne sait ce qu'il a en tête.

(36:15) Oui. Mais... Ils devront peut-être attendre un peu pour la réunion. Je ne sais pas. Je ne sais pas. Mais demain et après-demain, nous aurons des réunions trilatérales. Nos gars auront des réunions trilatérales. C'est mieux que de ne pas avoir de dialogue.

(36:37) Nous sommes donc attaqués, les gens vivent sans électricité, et nous sommes dans une situation difficile. Mais les Russes se trouvent également dans une situation difficile. Nous répondons sur leurs attaques. Et que Dieu vous bénisse. La guerre s'arrêtera. Je l'espère. Et quelle est aujourd'hui la partie la plus difficile pour l'Ukraine ? Nous savons qu'il s'agit d'une attaque contre l'ensemble de votre système énergétique et électrique, mais il y a aussi des victimes aux frontières.

(36:50) La situation humanitaire est donc plus difficile aujourd'hui qu'il y a un an. Oui, la Russie s'attaque à l'énergie et se concentre là-dessus. Et ce n'est pas un secret. Ce n'est pas une erreur. Leur objectif est de provoquer des coupures de courant en Ukraine. Et ils attaquent surtout des civils. Ils n'utilisent pas beaucoup de missiles, ces missiles coûteux.

(37:46) Et, j'en ai déjà parlé, ils ne l'utilisent pas sur le devant. Ils l'utilisent contre les civils, les infrastructures, les infrastructures critiques. Il s'agit de tout et des hôpitaux, des jardins d'enfants, des écoles. Mais il s'agit surtout de choses techniques qui ont détruit, qui se concentrent sur la destruction de l'électricité, des systèmes de chauffage, de l'approvisionnement en eau, tout. Oui, c'est là que nous en sommes. C'est le visage de la Russie.

(38:03) Et vraiment, c'est le visage de cette guerre. Nous avons des systèmes de défense. Nous avons vraiment créé, je pense, de superbes idées avec les drones, créé, je pense que de grandes idées avec des intercepteurs de drones les utiliseront, nous les produisons vraiment environ des milliers par jour, nous en produisons vraiment à peu près à peu près et mais ce n'est pas assez c'est ce n'est toujours pas assez car la Russie en a 500 et environ 500 Des drones iraniens, chaque jour, et des dizaines de missiles, des missiles balistiques.

(38:47) Et même ces systèmes que nos partenaires nous ont donnés, bien sûr, ils pourraient nous en donner davantage. Oui, et j'en ai encore parlé aujourd'hui avec le président Trump. Et j'espère que c'étaient les derniers mots, mes derniers mots. Vous savez, comme en Ukraine, tout le monde ne se souvient que des derniers mots.

(39:13) Mes derniers mots ont donc été adressés à plusieurs reprises au président Trump. N'oubliez pas la défense aérienne. N'oubliez pas les patriotes. Et c'est donc très important pour nous cet hiver. Donc je pense que ça c'est toutes ces attaques.

(39:36) Je ne peux pas dire que ces attaques nous rendent plus forts parce qu'il s'agit notre peuple. Les gens, je veux dire, ils survivent. Ils survivent de toute façon, mais ce sont des gens héroïques, civils et militaires, parce que ils ne sont pas des perdants de cette guerre. Et c'est important. Ils se battent pour leurs familles, leurs maisons et bien sûr pour la liberté. Et bien sûr.

(40:07) Ouah. Seriez-vous prêt à dire quelque chose sur la situation aux frontières ? Tu veux dire la ligne de contact ? Ouais, ligne de contact. C'est la Russie qui veut y avoir une frontière, mais c'est une ligne de contact. Je suis heureux que vous m'ayez corrigé, Monsieur le Président. Non, ça va. Ce n'est pas la première fois pour moi. Ce n'est pas bien, mais, vous savez, revenir à la frontière.

(40:32) Alors, voudriez-vous dire quelque chose à ce sujet ? Oui, oui. Écoute, je le pense encore une fois. Il s'agit de technologies. Et je voulais vous le montrer, mais j'avais quelques questions techniques, mais je voulais vous montrer comment nous travaillons. Nous voyons la guerre en ligne. Nous voyons les vrais ennemis.

(40:50) Nous voyons nos pertes et les pertes russes. Les pertes russes sont les plus importantes qu'elles aient jamais connues. Je partage donc simplement avec vous la véritable statistique : 35 000 tués par mois. 35 000 soldats. L'année dernière, ces mois-ci, il y en avait environ 14 000. La Russie n'y pense donc pas, mais nous pensons à ce sujet. Nous réfléchissons à la manière dont ils perdent et au nombre de soldats qu'ils perdent.

(41:10) Nous savons que ils mobilisent 40 à 43 mille par mois et ils commencent à en perdre 35. Sur ces 43 il faut savoir qu'environ 10-15% sont en fuite et il y a des blessés, mais vous pouvez comprendre que leur armée a cessé de croître. Ceci est important en raison de notre technologies de drones et nos opérateurs de drones. Mais de toute façon, nous voulons arrêter demain cette guerre, bien sûr.

(41:28) Mais il faut savoir que si la guerre continue, la Russie commencera, commencera à perdre le nombre de leur armée, ou Poutine décidera de mobiliser ce pays, son pays, je veux dire. Peut-être dernière question, parce que je sais que tu dois aussi retourner à Kiev. Ce n'était pas intéressant pour moi, oui.

(42:08) Votre peuple est derrière vous et montre ma montre tout le temps. J'aimerais continuer encore 15 minutes, Monsieur le Président. Mais pas plus. 15, ça va ? Non, non, non. D'accord, d'accord. La dernière question. Alors ma dernière question, Monsieur le Président, Comment les gens ici au Forum économique mondial et à Davos peuvent-ils apporter le plus de soutien possible ? Je pense que vous avez entendu les applaudissements.

(42:49) Je pense que tout le monde le veut aussi faites preuve de solidarité avec vous et avec le pays. Défendre notre terre, je veux dire, c'est une tâche très coûteuse. Donc si pendant le Forum Economique Si pendant le Forum Economique on peut trouver un maximum d'entreprises qui peuvent ouvrir des bureaux en Ukraine, cela signifie que vous avez vraiment confiance et que vous croyez que la paix viendra et que vous prenez vraiment, oui, un petit peu de risque maintenant, un petit peu.



(43:02) Nous avons décidé au début d'être honnêtes aujourd'hui, un peu. Nous avons décidé au début d'être honnêtes aujourd'hui. Un petit peu. Mais nous avons besoin de vos bureaux et de vos entreprises. Cela signifie que vous croyez et faites confiance à l'Ukraine, dans notre vie indépendante après la guerre. C'est la plus grande opportunité que vous puissiez faire pour investir maintenant pour créer des emplois pour notre population.

(43:28) Et je pense que c'est le plus important. Il s'agit d'un vrai soutien, pas de mots, mais d'un vrai soutien. Emplois, argent, investissement Je viens souvent en Ukraine. Merci. Merci.